

# Programmes de l'ADRAO pour le prochain millénaire : gérer la continuité et le changement

Amir Kassam

*Directeur général adjoint chargé des programmes*

L'ANNÉE 1999 à l'ADRAO a été marquée par un intense programme d'activités de revue et de planification. D'abord, en début 1999, l'ADRAO a réexaminé son processus de revue et de planification des programmes dans le but d'évaluer la performance des plans de travail annuels et la pertinence continue des priorités et stratégies du programme pluriannuel présentées dans le Plan à moyen terme (PMT) de trois ans en cours. Puis, en juin 1999, la stratégie et la gestion des programmes de l'ADRAO ont fait l'objet d'une Revue externe des programmes commanditée par le Centre (CCER). Ensuite, en prélude à la quatrième Revue externe des programmes et de la gestion (REPG), dont la phase initiale avait eu lieu en novembre 1999 et la phase principale en février 2000, l'ADRAO a inventorié en détails et documenté les réalisations de ses programmes depuis la troisième REPG. Les détails et le résultat de la quatrième REPG ainsi que les réponses apportées par l'ADRAO seront publiés dans le rapport annuel 2000.

L'exercice annuel de revue et de planification des programmes de 1999 a servi à évaluer de manière critique les propositions du programme pluriannuel de l'ADRAO présentées dans son PMT 1998-2000 et à formuler un PMT significativement revu pour la période 2000-2002. Tel qu'élaboré ci-dessous, le PMT révisé a un mandat opérationnel plus pointu et un cadre de programme dynamique et robuste répondant effectivement aux défis régionaux de démographie galopante et de pauvreté, de demande croissante de nourriture (particulièrement du riz), de risques de dégradation de l'environnement, de faiblesse des capacités nationales de recherche-développement et d'inadéquation de la base de capital social pour le développement. Le PMT 2000-2002 prend en compte le potentiel agricole de la région et s'appuie sur des réalisations scientifiques significatives de l'ADRAO depuis 1991, l'avantage de son partenariat spécial avec les SNRA et son concept de « centre ouvert ».

En gros, l'ADRAO continue de renforcer son rôle de centre-pivot régional pour les systèmes à base riz, en axant essentiellement ses investissements sur les problèmes spécifiques à l'Afrique de l'Ouest et du Centre. La vision programmatique de l'ADRAO est de créer un programme de recherche régional en vue de promouvoir un changement technique et économique respectueux de l'environnement dans le secteur riz, au niveau national et local. Ce changement doit conduire à une amélioration équitable de la sécurité alimentaire pour les pauvres et une réduction durable de la pauvreté rurale. La réponse programmatique de l'ADRAO reflète son mandat opérationnel qui vise à assurer le maintien de son excellence scientifique en : (i) amélioration génétique du riz ; (ii) génération, évaluation et diffusion de technologies pour les systèmes à base riz ; et (iii) leadership pour les activités éco-régionales de bas-fonds.

L'ADRAO va poursuivre sa recherche stratégique et appliquée en vue de générer des technologies d'une nécessité urgente pour la région. Pendant la période du PMT 2000-2002, la stratégie de recherche de résultats sera mise en œuvre de manière plus effective à travers le renforcement d'une recherche rizicole orientée vers le développement et un travail collaboratif d'évaluation et de transfert de technologies soutenu par des activités complémentaires d'information et de formation. Dans ce cadre et conformément à des initiatives déjà prises en 1998, l'ADRAO restera ouverte à la participation des chercheurs travaillant sur le riz en Afrique orientale, centrale et australe (ECSA), à travers ces groupes d'action. Elle répond ainsi à une demande directe de la région ECSA et veille à ce que le reste de l'Afrique bénéficie du grand potentiel de retombées de sa recherche. Elle va également renforcer sa recherche écorégionale sur les systèmes d'exploitation des bas-fonds à travers le Consortium bas-fonds (CBF). Le CBF s'est érigé en un véhicule testé et prouvé d'évaluation et de livraison des technologies générées par l'ADRAO et d'autres pour l'amélioration de la productivité dans les systèmes de bas-fonds. Pour le PMT 2000-2002, le CBF mettra l'accent sur la gestion intégrée des ressources naturelles en vue de soutenir l'intensification et la diversification d'une exploitation durable des terres.

Tirant des leçons de plusieurs décennies de recherche agricole en Afrique, les programmes de recherche de l'ADRAO sont en rupture avec la structure du programme agro-climatique qui a caractérisé l'Association avant 1997 et vont au-delà de celle proposée dans le PMT 1998-2000. La structure révisée proposée pour le PMT 2000-2002 permet la consolidation des activités et consiste en deux programmes de génération de technologies, le *Programme riz pluvial* (Programme 1) et le *Programme riz irrigué* (Programme 2) ; un *Programme d'appui aux politiques* (Programme 3) ; et un Programme 4 élargi et renforcé prenant la nouvelle appellation de *Programme développement de systèmes et transfert de technologies*. Une description complète des programmes avec leurs buts, objectifs, résultats et points de repère est contenue dans le PMT.

Nous pensons que la nouvelle structure des programmes constitue une fondation solide pour le prochain millénaire et permet à l'ADRAO de : (a) répartir de manière logique les activités de recherche tout au long du Continuum recherche-développement ; (b) reconnaître explicitement les systèmes de production ciblés pour la génération et le développement de technologies ainsi que leur diffusion ; (c) réaliser une intégration plus étroite des activités de recherche éco-régionale du CBF avec la recherche stratégique de l'ADRAO sur la génération de technologies et de connaissances pour les systèmes de bas-fonds ; (d) créer des liens forts entre programmes pour s'assurer que le travail global est de la plus haute pertinence, d'une grande valeur scientifique et économique et qu'elle bénéficie d'une gestion efficace.

Cette structure concorde parfaitement avec les quatre piliers de la stratégie du GCRAI pour l'Afrique subsaharienne et offre une plate-forme solide pour répondre aux défis de recherche-développement en agriculture dans la région.

Le panel du CCER sur la stratégie et la gestion des programmes a été présidé par le Dr Bernard Tinkler de l'université d'Oxford. Le panel a conclu que : « L'ADRAO est maintenant un membre actif et respecté de la communauté de recherche rizicole d'Afrique de l'Ouest. Sa recherche appliquée produit de nouvelles technologies qui sont en train d'être utilisées à un taux croissant. Certaines de ces technologies sont des adaptations de principes bien connus comme dans les sols à problèmes de salinité et d'alcalinité du Sénégal et du Mali. D'autres sont des prolongements de son amélioration variétale pour le rendement et contre les ravageurs, les maladies et les contraintes de sol en Afrique de l'Ouest. La plus importante est la production d'hybrides interspécifiques (les nouveaux riz pour l'Afrique), qui promettent beaucoup dans plusieurs écosystèmes. Sans doute, qu'elle génère maintenant un impact à un rythme accru [...] L'ADRAO a été traitée de manière relativement généreuse au regard de la quantité [de riz] produite dans la région de son mandat. L'augmentation de la demande de riz et cette perspective de développements véritablement importants de la recherche montrent que ceci était mérité et à bon escient. »

Au-delà des réalisations présentées dans ce rapport annuel, il y en a beaucoup d'autres qui méritent d'être mentionnées. Le nouveau type de riz interspécifique – dénommé « Nouveau riz pour l'Afrique » ou NERICA – a été homologué et activement diffusé. On a achevé la mise en place du réseau régional de l'ADRAO pour l'amélioration participative du riz – un processus qui a commencé en 1998, associant des partenaires de tous les 17 pays membres. Le développement d'outils de décision pour intensifier la gestion intégrée des éléments nutritifs, de l'eau et des ravageurs dans les agro-écosystèmes rizicoles irrigués du Sahel a également bien progressé. La recherche en formulation de politiques pour une compétitivité de la production rizicole a été renforcée avec l'étude du rôle des services financiers ruraux dans l'adoption de la technologie rizicole et la gestion des ressources. La seconde

phase du Consortium bas-fonds a été initiée avec plus de membres et un programme de recherche plus étoffé. Le transfert de toutes les responsabilités en matière de gestion des ressources génétiques du riz en Afrique, de l'IITA à l'ADRAO, a finalement été achevé et une unité de ressources génétiques du riz a été mise en place.

Dans les années 1980, l'ADRAO a réussi à améliorer la productivité du riz de mangrove avec un impact considérable. Dans les années 1990, l'ADRAO a fait de grands progrès dans l'augmentation de la productivité et du rendement du riz irrigué dans le Sahel, où des rendements de 4 à 6 t/ha sont tout à fait normaux. Maintenant, le cadre est en place pour une révolution verte dans le riz irrigué et le riz pluvial à travers la région du mandat de l'ADRAO, dans la première décennie du nouveau millénaire.

La gestion de la continuité et du changement est au cœur du processus programmatique de l'ADRAO, afin que les efforts à court terme soient en conformité avec les objectifs à long terme. Cet esprit est bien illustré dans les articles qui suivent. Dans le rapport annuel 1998, je disais : « Nous demeurons confiants et sommes convaincus que la qualité des performances de l'ADRAO se maintiendra au plus haut niveau l'année prochaine et les années qui suivront. » En 1999, engagés et avec une qualification appropriée, les chercheurs et le personnel d'appui de l'ADRAO travaillant main dans la main avec les collaborateurs nationaux et internationaux, ont certainement tenu cette promesse. Je suis confiant que l'ADRAO restera un investissement à haut rendement dans le système du GCRAI.

